

Pratiques douces et éco-responsabilité dans la culture : une urgence

C'est un sujet qui bouge beaucoup en ce moment dans le secteur culturel

Pourquoi s'y intéresser ? Plusieurs approches sont possibles.

En introduction, on peut considérer l'approche climatique : les émissions carbone devront être réduites drastiquement : la société et les individus vont devoir faire des choix.

Comment éviter que la culture ne soit sacrifiée ?

Comment assurer un avenir à la culture par réduction de son empreinte environnementale et la mobilisation de sa capacité de sensibilisation et de transformation de la société ?

Plusieurs approches possibles

La problématique peut être réfléchiée sous plusieurs entrées : par l'économie circulaire, par la biodiversité, par le bilan carbone.

Un groupe de structure parisiennes a par exemple transposé la boucle de l'économie circulaire de l'ADEME au monde de la création et de la diffusion artistique.

Plusieurs champs sont concernés :

Sobriété / allongement durée d'usage : des costumes, décors...sonorisation et éclairage...

Location (économie de la fonctionnalité): une plateforme de location est proposée par Arsud à Sisteron ; le centre de Ressources de Veynes en développe une également.

2 exemples de location pour l'énergie sont présentés ci-après.

La sobriété passe aussi par la revalorisation du statut des artistes engagés et impliqués localement : pas d'artiste star.

Les hautes-alpes sont déjà exemplaires là-dessus : il faut aller plus loin et le faire savoir.

Eco – conception : un thème travaillé notamment pour les décors

Valorisation et recyclage des déchets : à considérer au même titre que nos usages domestiques

Programmation/ propositions engagées / sensibilisation : sensibiliser par l'art, faire ressentir au citoyen par la pratique ou l'émotion en milieu naturel, permet de le reconnecter à la nature et ses problématiques. De nombreux acteurs haut alpins y contribuent : là aussi, on peut aller plus loin et le faire savoir.

Le spectacle de « **t'es rien sans la terre** » ou « **Les terriens** », qui sensibilise à la question des déchets, est cité en exemple.

Les structures et festivals ont la capacité aussi d'être exemplaires dans leur éco-responsabilité, et de le faire savoir pour une sensibilisation par l'exemple de leur public.

Elles peuvent aussi profiter du flux qu'elles génèrent pour développer une sensibilisation classique par stand, dans le cadre de partenariats avec des associations ou structures de gestion ou protection de l'environnement.

L'entrée par la biodiversité propose de limiter :

- les pollutions, déchets, par le nettoyage des sites notamment ;
- le dérangement de la faune, en réduisant et orientant le bruit,
- les destructions par le piétinement par exemple , en créant des zones de cheminement, notamment lors de la programmation en milieu naturel ; les gestionnaires d'espace naturel sont de bons interlocuteurs pour ces questions.

La réflexion par l'impact carbone montre que le premier facteur d'émission pour les festivals (voir étude sur des festivals du Nord est France et Belgique) est la mobilité, tendance transposable chez nous.

On peut limiter le déplacement des publics en déplaçant les artistes (spectacles de proximité) : des initiatives existent sur le territoire.

Du côté du déplacement des artistes : on peut se déplacer ou faire se déplacer à moins, plus longtemps sur place, avec moins de matériels.

Ce type de réflexion était au coeur de la récente conférence de l'European Dance Networkk : how can we move.

Art Modo est un collectif regroupant des artistes se déplaçant par des moyens doux (vélo, cheval...)

Et pour le public : il existe des sites de covoiturage événementiel ou avec qui la structure ou l'évènement faire un partenariat de visibilité. Des initiatives à plus petites échelles sont également développées via whatsapp ou facebook.

Certains festival récompensent la mobilité responsable (places dédiées gratuites aux voitures contenant 4 personnes, transport en commun gratuit avec le billet, boisson gratuite pour les personnes arrivées à vélo ou à pied ...; récompense à l'émission de CO2 en partenariat avec des sites dédiés) ; ils publient des temps de parcours de trajet à vélo, organisent le gardiennage des vélos : tout un panel de solutions à tester existe.

De nombreux outils sont proposés

Des réseaux européens en ont développé en réponse aux subventions européennes dédiées.

Au niveau national, Arviva propose des ressources très pratiques (ex de mail, clauses de contrats ...) et devrait rendre prochainement disponible un outil d'évaluation environnementale adapté au spectacle vivant.

En région, le COFEES (Collectif des Festivals Eco Responsables) propose des webinaires d'exemple de pratiques, des listes de "fournisseurs", des fiches actions.

Les exemples sont parfois à adapter aux particularités de notre territoire et à ses échelles.

Localement, Cultures Eco Actives propose un accompagnement sur mesure et la valorisation de l'exemplarité : elle est positive pour l'image de la culture, elle est positive pour l'image du territoire, elle est positive pour la visibilité individuelle.

Exemple de l'Eco Solar Live

il s'agit d'une scène nomade autonome via l'énergie solaire, mise en place et proposée par l'association Embrunaise Kaya.

Ses caractéristiques :

4000 W de puissance

scène jusqu'à 6 artistes

4 heures d'autonomie

Installation en 45 minutes

location du dispositif avec techniciens et du matériel basse consommation

conditionnement en 3 parties

Elle peut être utilisée en milieu naturel, et raisonne avec la mobilité durable (accès à pied, en canoé) et la sensibilisation par l'émotion en milieu naturel.

Exemple du pavillon bruit blanc

Il est en cours de développement par Bruit Blanc et devrait être disponible au printemps.

Ce sera une scène mobile, collective, durable, alimentée par le pédalage par le public sur 10 vélos.

Les vélos de Mobil'idées pourront venir renforcer le dispositif.

Ses caractéristiques :

600 à 1500 W

public de 300 personnes max

5 minutes d'autonomie : le temps de changer de pédaleur

équipé de matériel sobre : pas de subs (basses), pas d'ampli à lampe, pas d'électronique, mais de la lumière à LED blanche.

Il permettra au public pédaleur d'être applaudi autant que les artistes !